

ETUDE DE LA FAUNE PROFONDE DE MEDITERRANEE :  
LES AMPHIPODES DES TROIS CAMPAGNES POLYMEDE 1, POLYMEDE 2 ET BIOMEDE 1.

Denise BELLAN-SANTINI

Station marine d'Endoume, URA-CNRS 41 Rue Batterie-des-Lions 13007 Marseille  
France

Summary : During 3 cruises in mediterranean sea, 37 samplings between 112 to 4690 m deep have given 50 species of Amphipods, 8 of which are new for Science. The quantitative richness of Amphipoda fauna is maximum in the north of occidental and oriental bassins. Four groups of species are distinguished : 1) a group living upper than continental slope ; 2) a group living between continental slope and abyssal plain ; 3) a bathyal group ; 4) a possible abyssal group.

Introduction :

Les trois campagnes qui font l'objet de cette étude ont été réalisées entre 1970 et 1976 (CHARDY, 1973a, b, c). Au total 37 prélèvements entre 112 et 4690, la plupart au-delà de 2000 m ont fourni 573 Crustacés Amphipodes (Fig. 1). La presque totalité des prélèvements a été effectuée avec des dragues épibenthiques.

Cinquante espèces d'Amphipodes ont été identifiées, parmi celles-ci huit sont nouvelles pour la Science (BELLAN-SANTINI, 1984).

Résultats écologiques :

1. Richesse comparée des différents secteurs.

- La plupart des prélèvements pouvant être considérés comme équivalents, un certain nombre de conclusions concernant la richesse des fonds paraissent possibles.

- Dans le bassin occidental de la Méditerranée, si l'on compare les prélèvements à plus de 2000 m de profondeur, on obtient une moyenne de 29 individus appartenant à 7 espèces identifiées par prélèvement dans la partie nord, alors qu'on ne trouve que 6 individus appartenant à 2 ou 3 espèces identifiées dans le secteur sud.

- Dans le bassin oriental, compte tenu du fait que les prélèvements de Mer Egée sont nettement moins profonds qu'ailleurs, les fonds de cette mer semblent plus riches qu'en Mer Ionienne, ils paraissent comparables à ceux du nord du bassin occidental.

2. Distribution de la faune amphipodologique profonde.

- Sur les 50 espèces récoltées, 25 peuvent être considérées dans l'état actuel de nos connaissances comme des endémiques méditerranéennes. Cette notion d'endémiques méditerranéennes doit être considérée avec une

grande prudence car elle pourrait plutôt correspondre à une mauvaise connaissance de la faune profonde, en général : en effet sur ces 25 endémiques 12 ont été décrites depuis 1983, 9 au cours de la période 1970-1983 et seulement 4 antérieurement à 1970.

Du point de vue bathymétrique on peut mettre en évidence quatre ensembles d'espèces :

1) Un groupe d'espèces limitées au haut du talus continental, ce groupe est d'ailleurs assez mal représenté dans cette collection, on peut citer Ampelisca massiliensis, Hippomedon oculatus, Monoculodes acutipes, Perioculodes longimanus angustipes qui sont des endémiques et Westwoodilla rectirostris, Orchomene nana et Nicippe tumida qui sont des espèces communes avec l'Atlantique.

2) Un groupe très important vivant à la fois sur le talus et la plaine bathyale et qui contient des vasicoles au sens large et des espèces bathyales communes à l'Atlantique et la Méditerranée. Dans ce groupe on trouve : Rhachotropis glabra, Carangoliopsis spinulosa, Harpinia della vallei comme endémiques et Eusirus longipes, Leucothoe lilljeborgi, Orchomene humilis, Tryphosella similis, Harpinia truncata qui sont communes avec l'Atlantique.

3) Un groupe d'espèces strictement bathyales et limitées à la plaine dont 9 endémiques : Lepechinella manco, Urothoe corsica, Onesimoides mediterraneus, Paracentromedon oculata, Valettietta punctata, Pardalisca mediterranea, Pardaliscoides stebbingi, Andaniexis mimonectes, Phippsiella pseudophippsia et des espèces communes avec l'Atlantique comme Rhachotropis rostrata, Bathymedon acutifrons et Monoculodes latissima.

4) Un groupe de cinq espèces récoltées exclusivement au-delà de 2400 m : Scopelocheirus polymedus, Tmetonyx palpisserrata, Pardalisca brachydactyla, Syrrhoites capricornia et Syrrhoites cornuta : toutes ces espèces sont nouvelles pour la science et appartiennent à des familles : Lysianassidae, Pardaliscidae et Synopiidae (= Tironidae) qui possèdent de nombreux représentants profonds. Il pourrait s'agir d'un stock d'espèces abyssales qui viendrait encore conforter l'hypothèse de l'existence d'un peuplement abyssal méditerranéen plus ou moins appauvri mais déjà caractérisé par des Polychètes, des Cumacés (CHARDY et al., 1973b) et des Tanaidacés (KUDINOVA-PASTERNAK, 1983).

#### BIBLIOGRAPHIE

- BELLAN-SANTINI D., 1984. Amphipodes profonds de Méditerranée. Boll. Mus. Civ. St. nat. Verona (sous presse).
- CHARDY P., LAUBIER L., REYSS D., SIBUET M., 1973a. Données préliminaires sur les résultats biologiques de la campagne Polymède 1. Dragages profonds. R. et P.V. CIESM, 21 : 621-625, 1 fig.
- CHARDY P., LAUBIER L., REYSS D., SIBUET M., 1973b. Dragages profonds en Mer Ionienne. Données préliminaires. Idem., 22 (4) : 103-105.
- CHARDY P., LAUBIER L., REYSS D., SIBUET M., 1973c. Dragages profonds en Mer Egée. Données préliminaires. Idem., 22 (4) : 107-108.
- KUDINOVA-PASTERNAK, 1983. (Deep sea Tanaidacea (Crustacea Malacostraca) from Mediterranean sea) (in rus.). Trudy Inst. Okeanol., 117 : 151-162.